



**You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice**

Title: "Virtus Augusti" dans le monnayage et la propagande de l'empereur Aurélien (270–275 apr. J.-C.)

Author: Agata Kluczek

Citation style: Kluczek Agata (2007). "Virtus Augusti" dans le monnayage et la propagande de l'empereur Aurélien (270–275 apr. J.-C.). W: P. Berdowski, B. Blahaczek (red.), "Haec mihi in animis vestris templa. Studia Classica in Memory of Professor Lesław Morawiecki" (S. 321-334). Rzeszów : Instytut Historii Uniwersytetu Rzeszowskiego

© Korzystanie z tego materiału jest możliwe zgodnie z właściwymi przepisami o dozwolonym użytku lub o innych wyjątkach przewidzianych w przepisach prawa, a korzystanie w szerszym zakresie wymaga uzyskania zgody uprawnionego.



UNIWERSYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

VIRTUS AUGUSTI DANS LE MONNAYAGE ET LA PROPAGANDE DE L'EMPEREUR AURÉLIEN (270-275 APR. J.-C.)

Agata A. Kluczek
(Katowice)

L'idéologie du pouvoir impérial dès le début de l'Empire romain exprime que le principe de gouverner l'État est lié à la possession du charisme divin, ce qui constitue le patrimoine de l'idée politique de la fin de la République romaine. Lesław Morawiecki écrit que posséder le charisme divin « était surtout lié à l'incarnation en l'homme des vertus divines qui avaient, elles mêmes, leur existence divine »; en disposer rendait accessible le caractère surnaturel du pouvoir qui « bien qu'il ne fut pas égal au pouvoir des dieux, surpassait bien celui des gens »¹ (trad. A.A.K.). C'est pourquoi prouver la possession de ces vertus divines était une pratique courante dans la propagande impériale, surtout au moment de crises politiques ou d'affaiblissement du prestige du souverain. C'est aussi le cas dans les années de règne des empereurs qui attachaient plus d'importance que les autres à souligner l'idéologie de leur pouvoir ou à renforcer leur position politique.

Pendant le règne d'Aurélien (270-275) plusieurs éléments sont à prendre en compte. Ils ont contribué à augmenter la nécessité et la volonté de cet empereur de manifester la possession de ces *virtutes* divines dans sa propagande impériale. Sa politique se caractérisait par la tendance à restaurer le prestige et l'importance du souverain romain². Simultanément, son règne couvrait cette période de l'histoire de l'Empire où les mécanismes d'expression du charisme de l'empereur sont bien développés dans la propagande impériale. Ce principe primordial de l'idéologie du pouvoir impérial s'est élargi afin de conforter la position du souverain au-dessus du peuple d'autant plus que l'investiture divine affirmait le caractère surhumain de la personne de l'empereur³. Le codage des idées compliquées et des valeurs importantes en dessins et slogans placés sur les monnaies impériales, et la représentation de l'image de l'empereur doté de nombreuses qualités étaient le moyen le plus répandu de manifester le charisme divin dans la propagande de beaucoup de souverains⁴. Les personnifications allégoriques étaient une synthèse graphique de ces diverses idées. Francesco Gneccchi en compte une quarantaine dans le monnayage romain⁵. Elles incarnaient une idée abstraite, des valeurs, des souhaits ou des

¹ MORAWIECKI (1989), p. 34.

² P.ex. VAN SICKLE (1939), p. 167-168; POLVERINI (1975), p. 1013-1014; KOTULA (1997), p. 158-174.

³ P.ex. FEARS (1977); MARTIN (1998).

⁴ Cf. p.ex. HOWGEGO (1995), p. 62-87; HIERNARD (1997), p. 93-125; NOREÑA (2001), p. 146-168. À propos des autres possibilités de présenter l'empereur p.ex. POTTER (1994), p. 110-130.

⁵ GNECCHI (1978), p. 27 et tabl. p. 29-35. Ce sont: *abundantia*, *aequitas*, *aeternitas*, *annona*, *bonus eventus*,

qualités morales, civiles et militaires du souverain. Certaines d'entre elles étaient définies par le surnom *Augusti* ou *Augusta*. Elles étaient appliquées à l'empereur romain en constituant le groupe de ses « vertus » divines⁶. Lancées dans la propagande impériale, elles pouvaient exprimer le programme et les idéaux des souverains donnés en définissant leurs portraits propagandistes. De plus, les *virtutes Augusti* étaient toujours d'essence divine et, comme Jean-Pierre Martin le souligne justement, « par là même, ne pouvaient être réservées qu'à des hommes choisis par les dieux et, de ce fait, placés au-dessus des autres hommes »⁷.

Le monnayage impérial d'Aurélien contenait plusieurs personnifications allégoriques⁸. La plupart d'entre elles mettent en avant ses vertus personnelles, *virtutes Augusti*. D'après les constatations de F. Gnechchi, les plus fréquentes dans le monnayage des empereurs romains sont: *victoria*, *concordia*, *virtus*, *pax*, *securitas*, *pietas*, *providentia*, mais il y en a aussi d'autres, moins courantes: *aeternitas*, *libertas*, *uberitas* et *annona*, *laetitia*, *liberalitas*. Au total, on compte treize vertus impériales dans la propagande monétaire d'Aurélien. Il faut bien définir à quel point l'image propagandiste d'Aurélien, définie par les représentations de ses monnaies correspond au portrait « modèle » de l'empereur romain qui, dans la perspective chronologique couvrant toute la période de l'Empire romain, surgit de la première analyse des matériaux présentés dans les tableaux de synthèse de F. Gnechchi. Elle en est aussi différente. Le grand nombre de *virtutes* dans le monnayage d'Aurélien permet de distinguer des problèmes. Nous nous concentrerons ici à la *virtus Augusti* qui selon Sonia Laconi était – à côté de la *felicitas Augusti* – la base de la construction du charisme de l'empereur romain⁹. La vertu *felicitas Augusti* était néanmoins absente du monnayage d'Aurélien¹⁰. Pourtant la *virtus Augusti*, élément essentiel du charisme impérial, devrait être « le canevas » de son image propagandiste. Cette abstraction personnifiée¹¹, divinisée et vénérée¹², exprimait parfaitement les qualités guerrières du souverain romain: son courage, sa vaillance et le pouvoir de vaincre et elle s'exprimait surtout sur le champ de bataille pendant le combat¹³. Le sens militaire

caritas, *claritas*, *clementia*, *concordia*, *fecunditas*, *felicitas*, *fides*, *fortuna*, *genius*, *hilaritas*, *honor*, *indulgentia*, *iustitia*, *iuventus* (*iuventas*), *laetitia*, *liberalitas*, *libertas*, *moneta*, *munificentia*, *nobilitas*, *ops*, *patentia*, *pax*, *perpetuitas*, *pietas*, *providentia*, *pudicitia*, *quies-requies*, *salus*, *securitas*, *spes*, *tranquillitas*, *uberitas*, *victoria*, *virtus*.

⁶ MORAWIECKI (1994), p. 118. Pour la définition de personnifications et de *virtutes* voir p.ex. MATTINGLY (1937), p. 103-117; CHARLESWORTH (1979), p. 361-387; FEARS (1981), p. 827-948; WALLACE-HADRILL (1981), p. 298-323; MORAWIECKI (1989), p. 35-37.

⁷ MARTIN (1998), p. 65.

⁸ GNECHCHI (1978), p. 27 et tabl. p. 33, en donne 13 : *aeternitas*, *concordia*, *felicitas*, *fides*, *genius*, *libertas*, *pax*, *pietas*, *providentia*, *securitas*, *uberitas*, *victoria*, *virtus*, mais il ne prend pas en considération: *annona Augusti* (RIC, n° 21, 190; Göbl, n° 89, 156), *fortuna redux* (RIC, n° 29-31, 47, 128, 220, 330-332; Göbl, n° 43, 66, 92, 211-212, 294, 304), *laetitia Augusti* (RIC, n° 32, 50; Göbl, n° 97), *liberalitas Augusti* (RIC, n° 229; Göbl, n° 209). Au total, le monnayage d'Aurélien compte 17 personnifications allégoriques. Les références seront données d'après les catalogues suivants : RIC, Göbl, et les autres publications complémentaires mentionnées ci-dessous.

⁹ LACONI (1988), p. 70, 79. Dans ce contexte, à propos de la *felicitas* cf. FUGIER (1963), p. 41-44.

¹⁰ Néanmoins, il y a dans le monnayage d'Aurélien les slogans: *felicitas saeculi* (RIC, n° 121-123, 352; Göbl, n° 36-37, 316) et *felicitas temporum* (RIC, n° 327; Göbl, n° 25, 293).

¹¹ DEUBNER (1897-1907), col. 2154-2155.

¹² WISSOWA (1912), p. 149-151; *idem* (1924-1937), col. 336-347; AXTELL (1987), p. 25-26.

¹³ GAGÉ (1934), p. 398-405; VAN OMME (1946), *n.v.*; AYMARD (1951), p. 551-556; HILD (1969), p. 926-927; EISENHUT (1973), *passim*; *idem* (1974), col. 896-910; LACONI (1988), p. 13-107; HEIM (1991), p. 175-184.

de la *Virtus* est évident; posséder la *virtus* c'est avoir en soi une force redoutable, une sorte de génie victorieux. Lors de la crise du III^e siècle, le caractère militaire du règne d'Aurélien traduit cette force et cette invincibilité comme une vertu de l'empereur¹⁴.

Néanmoins, l'apparition simple des vertus impériales concrètes dans les représentations numismatiques d'Aurélien n'influe pas sur la richesse de son portrait propagandiste. De la guerre civile des années 68-69 à l'époque de Dioclétien, L. Morawiecki remarque l'usage de plus en plus fréquent de messages attrayants dans les représentations monétaires et leur redondance parfois mécanique fait disparaître leur signification réelle¹⁵. Dans le cas du monnayage d'Aurélien certaines *virtutes* qui lui sont attribuées pourraient provenir de ses prédécesseurs par ce processus de répétition. Cependant le contexte de l'émission et l'analyse statistique du nombre de monnaies peuvent renseigner sur leur importance essentielle – ou non – dans la construction de l'image officielle du souverain. L'analyse statistique est rarement utilisée dans les recherches sur la propagande des empereurs romains. Les difficultés à estimer le nombre originel des coins utilisés dans la production d'une émission monétaire et donc le nombre total de monnaies frappées au cours de la série, sont évidentes. Les approches tentées par la numismatique quantitative et ses diverses méthodes statistiques donnent des résultats mitigés¹⁶. Certains chercheurs définissent la présence d'une trame propagandiste donnée dans le monnayage impérial d'un empereur, ou d'un groupe d'empereurs, à partir du nombre d'émissions¹⁷. Selon nous, ce nombre n'indique pas bien l'intensité de la propagande. La seule donnée quantifiable dont nous disposons concernant la prépondérance des sujets et l'intensité de leur apparition dans le monnayage impérial est le nombre de monnaies dans les trouvailles monétaires. On peut alors saisir les proportions de chaque type de monnaies émises pour un empereur donné¹⁸. Les examens des trésors peuvent aider à estimer une telle structure typologique des émissions, présentée en pourcentages. La disproportion de divers types de monnaies dans les trouvailles reflète la différence de leur frappe. Le quota d'un type précis dans les trésors monétaires permet donc d'appréhender sa fréquence et son intensité dans la propagande impériale. Le modèle d'analyse du monnayage d'Aurélien proposé ci-dessous met en lumière la structure typologique de ces émissions et permet d'apprécier la fréquence d'usage du motif de la *virtus Augusti* et de ses autres qualités personnelles dans la propagande impériale.

Cette étude n'a bien sûr pas pour but de rapprocher toutes les trouvailles monétaires d'Aurélien. Nous observons qu'il suffit de décrire les découvertes les plus importantes et

¹⁴ D'après la spécification faite par GNECCHI (1978), p. 27 et tabl. p. 29-35, *virtus* apparaît dans le monnayage de 76 empereurs ; 27 d'entre eux régnaient dans les années 235-284. Sur la *virtus*, la victoire impériale, les surnoms victorieux et l'épithète *invictus* cf. BENOIST (2005), p. 255-268. À propos de la propagande d'Aurélien, BALBUZA (2005), p. 157-158.

¹⁵ MORAWIECKI (1987), p. 143-144; *idem* (1989), p. 37.

¹⁶ La plupart des études quantitatives sur l'Antiquité romaine utilisent une fourchette allant de 5000 à 30000 monnaies par coin, une échelle qui va de 1 à 6 ; mais pour le monnayage d'or des chiffres sont encore plus contradictoires, p.ex. une production de 1000 monnaies par coin pour Gallien et une fourchette allant de 10000 à 15000 monnaies par coin pour Lélien, donc une échelle allant de 1 à 15, cf. SCHMITT (1987), p. 313-315. À propos des difficultés à estimer la taille des émissions monétaires et les résultats des études quantitatives voir p.ex. SAVIO (1997a), p. 11-48; *idem* (1997b), p. 45-52; LO CASCIO (1997), p. 25-36; ESTIOT (1999b), p. 368-374, 398-399.

¹⁷ P.ex. REDÖ (1973); VERMEEREN (1993), p. 281-288.

¹⁸ Cf. NOREÑA (2001), p. 147-168.

les plus représentatives pour obtenir un panorama de la présence de l'idée de *virtus Augusti* dans le monnayage d'Aurélien. Ce sont des trésors provenant de différentes régions de l'État romain, de grandeurs variables et avec les monnaies de plusieurs ateliers monétaires: Reichenstein, Nieder-Rentgen, Šimanovci, Plevna, Ragevo, Komin, Lochhausen, Thibouville, « trésor P », « trésor B », « trésor d'antoniniani en Syrie », Çanakkale, Sirmium, Blackmoor, « trésor balkanique », Maravielle, La Venèra, Svetoza-revo, Dunaújváros, Ig et Sainte-Pallaye¹⁹. Dans ces trésors, il n'y a pas de monnaies d'or mais la publication de Sylviane Estiot en présente²⁰.

Après avoir éliminé les exemplaires aux représentations effacées et les imitations, il reste 19332 monnaies représentant le monnayage de billon d'Aurélien, c'est-à-dire le monnayage nommé ici « d'argent ». Ce sont tout d'abord les *antoniniani-aureliani*. Les deniers et les *quinarii* sont moins nombreux. Les monnaies d'or constituent un groupe de 488 pièces. Un total de 19820 monnaies d'Aurélien ont été examinées. Elles ont été analysées dans le tableau suivant.

Les *virtutes Augusti* sont mentionnées dans les légendes de revers de 1177 monnaies d'Aurélien ce qui constitue 5,9 % de tous les exemplaires pris en considération. L'apparition de chacune d'elles y est référencée²¹ (cf. tabl. 1). La contribution dans le monnayage d'or est très importante (43,9 %). Les *virtutes Augusti* se trouvent cependant peu représentées dans le monnayage « d'argent » avec seulement 4,9 % de toutes les monnaies « d'argent » analysées.

Tableau 1. *Virtutes Augusti* dans le monnayage « d'argent » (trésors) et le monnayage d'or

Virtutes	Trésors		Frappe de l'or	
	Nb. d'ex.	% (Nb=963)	Nb. d'ex.	% (Nb=214)
Aeternitas	20	2,1		
Annona	3	0,3		
Concordia	79	8,2	7	3,3
Laetitia	17	1,8		
Liberalitas	0	0		
Liber(i)tas	19	1,9		
Pax	129	13,4	2	0,9
Pietas	393	40,8		
Providentia	29	3,0		
Securitas	17	1,8		
Uberitas	5	0,5		
Victoria	177	18,4	39	18,2
Virtus	75	7,8	166	77,6

¹⁹ Les matériaux inclus dans les publications : VISCHER (1852), p. 34-38; v. HAMMERSTEIN, WICHMANN, WOLFRAM (1896), p. 23-27; BRUNŠMID (1914), p. 271-280; MOUCHMOV (1926b), p. 174-215; *idem* (1936), p. 184-200; BARCAY-AMANT (1937); Lochhausen, p. 167-172; BASTIEN, PFLAUM (1961-62), p. 255-261; BASTIEN, HUVELIN (1969), p. 258-270; BRENOT, PFLAUM (1965), p. 139-141, 158-161; PFLAUM, BASTIEN (1969), p. 135-147; KELLNER (1978), p. 20-40; BLAND (1982), p. 33-37; *idem* (1985), p. 190-195; ESTIOT (1983), p. 9-115; *eadem* (1995b), p. 151-265; CRNOBRNJA (1987), p. 16-30; DUNAÚJVÁROS, p. 53-235; KOS (1991); SAINTE-PALLAYE, p. 91-94, sont la base de nos propres calculs dans le présent article.

²⁰ ESTIOT (1999a), p. 51-165.

²¹ Dans les trésors examinés il manque de monnaies du type *liberalitas Augusti*; cependant cette vertu est incluse dans le tabl. 1 pour avoir une liste complète des 13 *virtutes Augusti*, mentionnées *supra*, présentes dans le monnayage d'Aurélien.

Ces données amènent plusieurs constatations quant à la présence, dans le monnayage d'Aurélien de la *virtus Augusti* comme symbole du charisme divin de l'Empereur. En premier lieu, il existe des différences de l'intensité de la propagande selon le métal. La proportion du nombre de monnaies du type *virtus Augusti* par rapport aux autres vertus est un autre point remarquable. Parmi les treize *virtutes Augusti* présentes dans le monnayage d'Aurélien, certaines ont une moindre importance dans l'ensemble des vertus impériales et d'autres dominant dans son portrait propagandiste. Parmi celles-ci, les plus fréquentes dans le monnayage des empereurs romains sont: *concordia*, *pax*, *pietas*, *victoria* et *virtus*. Seules quatre d'entre elles, la *pietas Augusti* exclue, ont été représentées sur les monnaies d'or frappées au nom d'Aurélien. Dans ce cas-là, un trait guerrier se fait voir dans le portrait de l'empereur. Il est déterminé par la forte contribution des monnaies qui clament les idées *virtus Augusti* et *victoria Augusti* (cf. tabl. 1). Les monnaies d'or qui constituent un groupe peu nombreux dans le monnayage d'Aurélien, doivent être examinées comme un ensemble intéressant pour la rareté de leur frappe et pour la taille limitée de leur émission, dans le contexte de la politique monétaire de ce souverain. Elles sont aussi rares pendant toute la période de la crise du III^e siècle. Elles étaient préparées par exemple comme les libéralités et les *donativa* impériaux, les gratifications de circonstances et destinées à la solde, des officiers supérieurs²². On voit dans les représentations des monnaies d'or, *aurei* et médaillons d'or, des contenus idéologiques et propagandistes particulièrement précieux à l'aide desquels on commentait et expliquait les événements, annonçait les actions de l'empereur ou déterminait ses qualités personnelles²³. La représentation d'Aurélien comme guerrier bon (*virtus Augusti*) et efficace (*victoria Augusti*) appuie ce que nous venons de dire.

Le grand nombre de monnaies d'or au sujet *virtus Augusti* par rapport aux autres vertus de l'empereur attire l'attention²⁴. D'après les dernières remarques de S. Estiot²⁵ quant à la répartition géographique de la production monétaire et la chronologie des monnaies d'or au nom d'Aurélien, nous pouvons déterminer les circonstances des émissions des monnaies constituant ce groupe.

²² KUNISZ (1998), p. 15-17; MARSDEN (1999), p. 91; LORIOT (2003), p. 57-74. À propos de la frappe d'or sous le règne d'Aurélien, ESTIOT (1999a), p. 52-57; plus largement KING (1993), p. 439-451; HOLLARD (1995), p. 1048-1052.

²³ Cf. « le critère du métal » pour démontrer les principes propagandistes dans le monnayage impérial, qui est signalé par KACZANOWICZ (1990), p. 13-14.

²⁴ Les exemplaires du trésor corse de Lava biaisent les résultats en faveur de Milan (237 monnaies) et de Siscia (7 monnaies), cf. ESTIOT (1999a), p. 63, tabl. 5-6, p. 70-71, 77-78, tabl. 7. Dans l'étendu qui nous intéresse, 125 monnaies du type *virtus Augusti* (124 de Milan, 1 de Siscia) et 14 monnaies milanaises du type *victoria Augusti*, viennent de Lava. Après les avoir déduites la statistique reste toujours très élevée pour les monnaies du type *virtus Augusti* analysé et les proportions pour les *virtutes* dans le monnayage d'or sont les suivantes:

Virtutes	Nb d'ex	% (Nb=75)
Concordia	7	9,3
Pax	2	2,7
Victoria	25	33,3
Virtus	41	54,7

²⁵ ESTIOT (1999a), p. 64-98, tabl. 3. Différemment Göbl, p. 33-68 et tabl. 1-29, pour certains cas – ce qui est marqué dans les notes.

Les premières monnaies d'or au nom d'Aurélien, du type *virtus Augusti*, ont été produites dans l'atelier pannonien de Siscia (Sremska Mitrovica) comme *donativum* d'avènement; elles datent de l'automne 270 (octobre-novembre 270). Leurs messages constituaient un manifeste au programme d'Aurélien, proclamé empereur par l'armée romaine dans les provinces danubiennes et y menant la campagne contre les barbares au début de son règne. Elles se référaient à l'élévation d'Aurélien à la pourpre, accentuant la loyauté (*fides*) et la concorde (*concordia*) de l'armée romaine, et faisant allusion à la conciliation avec les troupes du rival d'Aurélien, Quintille. Elles se rapportaient aussi à la guerre contre les Goths restants²⁶. Dans le contexte de cette guerre, le sujet *virtus Augusti* apparaît sur les *aurei* de la première série de Siscia, comme louange des qualités militaires du nouveau souverain. Il est illustré par trois concepts iconographiques: Mars portant le trophée²⁷, l'empereur à cheval lançant sa haste vers l'ennemi terrassé²⁸ et le trophée flanqué à sa base par des captifs²⁹. La première série des *aurei* émise par l'atelier monétaire de Rome est un peu plus tardive car elle date de la fin de 270³⁰. Son importance propagandiste est tout à fait différente des monnaies d'or mentionnées de Siscia. L'Illyrien n'était pas à Rome pendant cette étape de son règne. La série de monnaies d'or de l'atelier de la capitale, à laquelle appartiennent celles du type *virtus Augusti* a été créée *in absentia*, selon S. Estiot: « ce qui explique le manque de couleur de la typologie adoptée, FIDES MILITVM, VICTORIA AVG, VIRTVS AVG sont, à cette période troublée du III^e siècle, des revers au message minimaliste, le tout venant de la propagande impériale »³¹. Sur ces monnaies, la représentation de Mars portant le trophée est aussi un complément iconographique typique de la légende *virtus Augusti*³².

D'autres monnaies d'or, du type *virtus Augusti* ont été produites dès le milieu de 272 dans les ateliers de Siscia et de Milan lorsqu'ont commencé les préparatifs pour la fête en l'honneur de la future victoire attendue d'Aurélien et de ses soldats sur les rebelles de Palmyre. À Milan, des *aurei* représentant Mars portant le trophée et l'ennemi assis à ses pieds ont été émis (série 4, mi 272 - fin 272)³³. Ces mêmes *aurei* ont été également frappés dans les officines monétaires de Siscia (série 5, été 272-273), Mars

²⁶ ESTIOT (1999a), p. 83-84. À propos des événements de cette étape du règne d'Aurélien voir WATSON (1999), p. 48-50; SAUNDERS (1992), p. 145-173; KOTULA (1997), p. 50-76.

²⁷ ESTIOT (1999a), p. 82-84 et n° 96; *eadem* (1993), p. 332, n° 12 (un personnage dans l'iconographie identifié à la *Virtus* personifiée). Cf. RIC, n° 98 (classé à Milan-Ticinum); Göbl, p. 51, tabl. 15, pl. 84, n° 163: ém. 2, 271.

²⁸ ESTIOT (1999a), p. 82-84 et n° 90; *eadem* (1993), p. 330, 331, n° 1. Cf. Göbl, p. 51, tabl. 15, pl. 84, n° 166: ém. 2, 271.

²⁹ ESTIOT (1999a), p. 82-84 et n° 91, 98, 102; *eadem* (1993), p. 324, n° 2, 16-18. Cf. RIC, n° 99 (classé à Milan-Ticinum); Göbl, p. 51, tabl. 15, pl. 84, n° 164-165: ém. 2, 271.

³⁰ ESTIOT (1999a), p. 64-66 et n° 6, 8; *eadem* (1991b), n° 11-13, 15. Cf. RIC, n° 97 (classé à Milan-Ticinum), 180 (classé à Siscia); Göbl, p. 42-43, tabl. 6, pl. 24, n° 80: ém. 1, fin 270.

³¹ ESTIOT (1999a), p. 65. Cf. *eadem* (1995b), p. 22: l'empereur n'est pas venu à Rome, il était préoccupé de la guerre, c'était la campagne contre les Vandales en Pannonie et la guerre contre Juthunges et Alamans invasant en Italie de nord. *Contra* SAUNDERS (1992), p. 173-175; et KOTULA (1997), p. 62-64, 190. En admettant la remarque de Zosimos (I 48,1), le premier séjour d'Aurélien à la capitale ils datent en hiver 270/271.

³² Sur l'iconographie des monnaies du type *virtus* voir GNECCHI (1978), p. 63-64; SCHMIDT-DICK (2002), p. 133-136.

³³ ESTIOT (1999a), p. 78 et n° 51, 58-60; *eadem* (1991a), p. 464-465 et n° 32, 37-39. Cf. RIC, n° 15 (classé à Rome), 182 (classé à Siscia); Göbl, p. 45-46, tabl. 13, pl. 74, n° 127 (classé à Rome): ém. 6, 274.

tropaeophore apparaît³⁴ parfois en tant que complément analogique du captif aux pieds du dieu de guerre³⁵, comme sur les monnaies milanaises. Le séjour de l'empereur dans l'Est s'est prolongé. Néanmoins, l'émission des *aurei* de l'atelier de Rome à la fin de 273 - début de 274 (série 2), du type *virtus Augusti*, avec la représentation traditionnelle de Mars tenant le trophée³⁶, s'est inscrite dans le climat de célébration du retour d'Aurélien, vainqueur à l'Ouest, et des préparatifs de la cérémonie du triomphe à Rome. Au début de 274, les monnaies d'or du type *virtus Augusti* ont aussi été émises dans l'atelier de Cyzique (série 2). Leur iconographie montre l'empereur à cheval au-dessus de deux captifs³⁷. Dans ces représentations, il est possible d'apercevoir l'écho des événements de la guerre liée à la rébellion des Palmyréniens³⁸.

Les monnaies d'or au nom d'Aurélien, du type *virtus Augusti* étaient généralement frappées pour honorer et propager les qualités militaires de l'empereur. Ses qualités étaient prouvées par sa présence réelle à la guerre et les batailles gagnées par l'armée romaine qu'il commandait. Ces monnaies étaient émises dans tous les grands ateliers impériaux produisant des monnaies d'or. Elles sont absentes des ateliers plus petits, comme à Serdica (Sofia), ou l'atelier nommé « indéterminé »³⁹. Les émissions d'or, du type *virtus Augusti* soulignaient non seulement les qualités militaires de l'empereur mais elles annonçaient aussi les célébrations couronnant les guerres et les actions de guerre de l'*imperator*. Ces monnaies n'étaient pas destinées aux simples soldats l'accompagnant dans les campagnes dans l'Est: ils connaissaient bien la *virtus* de l'empereur et il ne fallait pas les en convaincre. Le jugement d'évaluation d'Aurélien mis dans sa biographie dans l'*Histoire Auguste*: *omnes (...) hostes nota illa sua virtute contudit*⁴⁰, peut dire la vérité sur son courage et sa vaillance. Les représentations des émissions d'or clamant une idée de *virtus Augusti* créaient un système homogène, développé constamment dans la propagande d'Aurélien, et selon lequel la *virtus* devait constituer la base de son image aux moments particuliers de l'État romain et de son souverain, par exemple la célébration triomphale de la fin de la guerre victorieuse.

Les représentations des autres monnaies examinées – *antoniniani-aureliani* très fréquents, deniers et *quinarii* plus rares – montrent une image plus variée d'Aurélien car élargie aux autres *virtutes Augusti*. Les vertus guerrières n'y sont pas les plus importantes. Il vaut mieux souligner la coexistence des qualités qui se réalisent pendant la guerre et

³⁴ ESTIOT (1999a), 86-87 et n° 137-139. Cf. RIC, n° 1 (classé à Rome), 156, 181; GNECCHI (1912), I, p. 9, n° 4, pl. 3,13; Göbl, p. 45-46, tabl. 13, pl. 74, n° 128 (classé à Rome): ém. 6, 274.

³⁵ ESTIOT (1999a), 86-87 et n° 125-136. Cf. RIC, n° 15 (classé à Rome), 182-183; Göbl, p. 45-46, tabl. 13, pl. 74, n° 127 (classé à Rome): ém. 6, 274; CAPPELLI (1987), p. 3: 271.

³⁶ ESTIOT (1999a), p. 66 et n° 9-12; *eadem* (1995b), p. 26. Cf. RIC, n° 1 (classé à Lyon), 156, 181 (classés à Siscia); Göbl, p. 44, tabl. 11, pl. 64, n° 114: ém. 3, fin 272.

³⁷ ESTIOT (1999a), p. 93 et n° 160. Cf. Göbl, p. 64, tabl. 25, pl. 146, n° 337A: ém. 6-7, début 273.

³⁸ Cf. ESTIOT (1999a), p. 93.

³⁹ Sa localisation reste incertaine. Pour Göbl, p. 60-62, l'atelier de camp fonctionnant d'abord sur les Balkans a été transformé en atelier à Byzance; *contra* ESTIOT (1995a), p. 82-83, situe cet atelier éventuellement « sur la façade maritime de l'Illyricum ». Elle préfère lui garder le nom « atelier indéterminé » plutôt que celui de Byzance, cf. p.ex. *eadem* (1995b), p. 71-74, 233-237; *eadem* (1999a), p. 90; HOLLARD (2004), p. 68-69; voir aussi KELLNER (1978), p. 15, 31: « Viminacium? („unattributed mint“) »; BLAND (1985), p. 186, 188, 193: « unknown Balkan mint (Viminacium ?) » ou « uncertain Balkan mint ».

⁴⁰ SHA, *Aurel.* 32,1. Dans la biographie d'Aurélien la notion *virtus* n'apparaît pas souvent, cf. LESSING (1964), p. 737-738, s.v. *virtus*.

celles qui se réalisent pendant la paix⁴¹. Les monnaies du type *virtus Augusti* se trouvent en cinquième position, laissant la priorité aux monnaies lançant les vertus *pietas*, *victoria*, *pax* et *concordia* (cf. tabl. 1). C'est surtout la domination du nombre de pièces clamant une vertu *pietas Augusti* qui est caractéristique. Selon S. Laconi⁴², elle peut être expliquée par le fait que la piété de l'empereur lui garantissait le soutien des dieux et leur générosité particulière qui le plaçait au-dessus des autres hommes. *Virtus Augusti* était l'un de ces dons des dieux. Cette explication paraît insuffisante et incomplète. L'accentuation des relations exemplaires d'Aurélien avec les dieux et les déités était le trait important de sa propagande impériale. De plus, cette mise en exergue dans l'idéologie de son pouvoir le soutenait dans son rôle de souverain et lui permettait d'arriver à la pourpre impériale. Ces compléments sont importants. Dans ce contexte, la *pietas Augusti* a un effet plus large que dans l'interprétation de S. Laconi. Le plus important n'est pas de combler l'empereur de dons comme par exemple *virtus Augusti* mais aussi d'autres vertus, telles celle gagnées par celui qui est *pius* par son attitude envers les dieux, mais le but est l'accentuation de la relation de l'empereur avec la déité. Ce qui peut se conclure dans le fragment de *Carmina* de Horace: *dis te minorem quod geris, imperas; hinc omne principium, huc refer exitum*⁴³.

Comme le montrent les statistiques faites d'après les découvertes, la *virtus Augusti* n'était pas surreprésentée dans les représentations des monnaies de billon. En général, il y a peu de monnaies de ce type dans le monnayage d'Aurélien. Même dans le groupe de monnaies « d'argent » lançant les treize vertus impériales, il n'y en a que 7,8 %. En outre, une partie d'entre elles n'avait pas de véritable visée propagandiste comme il est possible de le déduire d'après les circonstances de leur frappe⁴⁴. Cela concerne la première émission des *antoniniani* de l'atelier capital avec la représentation de Mars portant la haste et le bouclier (octobre-décembre 270)⁴⁵. Les raisons sont les mêmes que pour la première série d'*aurei* de Rome, mentionnée ci-dessus. Les monnaies sur lesquelles la vertu militaire d'Aurélien était illustrée d'une façon peu originale la liant à Mars étaient également frappées dans les autres ateliers⁴⁶. D'autres monnaies se distinguent sur la base de ces émissions à la représentation traditionnelle du dieu de la guerre. En automne 270 (octobre-novembre), à Siscia, parallèlement à la frappe des monnaies d'or décriées, les *antoniniens* ont été émis une première fois pour le grand *donativum* de proclamation,

⁴¹ Néanmoins, cf. STORCH (1973), p. 101-103, à propos de l'évolution de certaines vertus impériales – *pietas*, *pax*, *securitas*, *felicitas*, *salus*; dès le declin du IIe s. des éléments de guerre en apparaissent; et PICARD (1957), p. 466-481, à propos de l'évolution de la *virtus* au IIIe s. dans le contexte de « la théologie de la victoire ».

⁴² LACONI (1988), p. 90. Voir aussi FUGIER (1963), p. 386, sur des relations réciproques de *virtus* et *pietas*. Cf. MORAWIECKI (1989), p. 79-83, surtout à propos de l'aspect politique de la *pietas* (*pietas erga patriam*).

⁴³ Hor., *Carm.* III 6,5-6.

⁴⁴ La chronologie selon ESTIOT (1995b), p. 22-107 et tabl. 3-6, 8-10, 12-13. Différemment chez Göbl, p. 33-68 et tabl. 1-29, pour certains cas – ce qui est marqué *infra*.

⁴⁵ RIC, n° 41; voir ESTIOT (1995b), p. 22, 31, tabl. 3. Cf. Göbl, p. 42-43, tabl. 6, pl. 24, n° 85: ém.1, fin 270.

⁴⁶ Ce sont les monnaies de Cyzique, RIC, n° 341; voir ESTIOT (1995b), p. 85, 89, tabl. 10, ém. 2, mi 271; cf. Göbl, p. 63, tabl. 24, pl. 127, n° 314: ém. 2, début – mi 271; PFLAUM (1963), p. 269-270; de Trèves, RIC, n° 5 (classé à Lyon); Göbl, n° 1, p. 33-34, tabl. 1, pl. 1: ém. 1, Trèves, 274; de Siscia, RIC, n° 210. RIC, n° 116, 211; Cohen n° 277, donnent les autres *antoniniani* de Siscia, du type *virtus Augusti*, dans leur iconographie: un empereur à cheval.

et ils représentaient l'empereur en cavalier « enfilant » des ennemis sur sa lance⁴⁷. Ces monnaies se référaient aussi aux batailles menées contre les barbares dans la partie danubienne de l'Empire romain.

Le groupe suivant des émissions de billon, du type *virtus Augusti*, se distingue par le dessin accompagnant la légende du revers. Il devient soit plus original, plus rare dans le monnayage romain, soit plus diversifié, plus riche et exprimant une idée plus complexe – une investiture divine du souverain romain ou la supériorité et la primauté du dieu solaire, maître de l'Univers. D'abord à Milan (2 émissions, été 271)⁴⁸, puis à Siscia (4 émissions, automne 271)⁴⁹, on a émis les *antoniniani* avec une iconographie où l'empereur, la haste et le globe en main, fait face à un personnage armé aussi d'une haste, probablement Mars⁵⁰, qui lui montre la *victoriola*. Les *antoniniani* de Rome étaient plus tardifs (3-4 émissions, été-automne 273). Hercule se tenant debout avec une massue et la peau de lion y apparaît⁵¹. Cette représentation réapparaît sur les deniers de l'atelier de Serdica (5 émissions, début 274)⁵². À Serdica également, les *aureliani* ont été émis représentant Hercule face au dieu *Sol Invictus* qui lui remet le globe; la scène est complétée par un captif placé aux pieds des personnages principaux (7 émissions, avril-novembre 274)⁵³. Il faut y ajouter aussi les monnaies décorées par la représentation du Soleil Invincible, restant le donateur du globe, mais c'est l'empereur qui reçoit le don, le captif toujours à leurs pieds⁵⁴.

Une partie du groupe de monnaies présentées est inspirée par la symbolique militaire. Non seulement Mars, mais aussi Hercule avaient la puissance de déité de guerre; ils surveillaient les démarches militaires des empereurs romains et portaient l'épithète *invictus*⁵⁵. Pourtant, dans certaines représentations, ce n'est pas le contexte militaire ou guerrier

⁴⁷ ESTIOT (1995b), p. 57, 64, tabl. 6. Ces monnaies sont très rares, il en manque dans les trouvailles analysées. Cf. MANNS (1939), p. 11; Göbl, p. 51, tabl. 15, pl. 84, n° 166A: ém. 2, 271.

⁴⁸ RIC, n° 149; voir ESTIOT (1995b), p. 44-45, 49, tabl. 4; *eadem* (1991a), p. 458. Cf. Göbl, p. 37-38, tabl. 3, pl. 7, n° 50: ém. 4, 272.

⁴⁹ RIC, n° 241; voir ESTIOT (1995b), p. 59, 66, tabl. 6. Cf. Göbl, p. 51-53, tabl. 16, pl. 89, n° 185: ém. 3, 272.

⁵⁰ Pour les auteurs de référence – RIC, Göbl, cf. aussi Cohen, n° 276 – un personnage armé, qui accompagne l'empereur tenant le globe, c'est un soldat; mais on peut aussi l'identifier à Mars. Le schéma est typique pour le monnayage d'Aurélien; les auteurs des catalogues sont d'avis différents, en général, quant à l'identité de la figure donnée, p.ex. sur les monnaies *VIRTUS MILITVM*, RIC, n° 242, et Göbl, n° 186: un soldat; ESTIOT (1995b), n° 6416-6429: Mars; *RESTITVTOR EXERCITI*, RIC, n° 366; Göbl, n° 348, et ESTIOT (1995b), n° 10723-10773 : MARS; MANNS (1939), p. 59: un soldat. Pour nous, c'est Mars qui accompagne l'empereur tenant le globe, dans l'iconographie des monnaies mentionnées du type *VIRTUS AVG*. Cela prouverait une grande importance de Mars à définir la source du pouvoir impérial; pourtant cette identification-ci du personnage nous semble plus juste du point de vue idéologique que celle qui y voit un soldat. Selon LÓPEZ SÁNCHEZ (2004), p. 252-253, il vaut mieux voir Aurélien et Claude II le Gothique dans l'iconographie des types *virtus militum* et *virtus Augusti*, il s'agit toujours du transfert du pouvoir impérial.

⁵¹ RIC, n° 57-58; voir ESTIOT (1995b), p. 24-25, 32-33, tabl. 3, ém. 3-4, été-automne 273. Cf. Göbl, n° 106, p. 43, tabl. 11, pl. 62: ém. 2, 272.

⁵² RIC, n° 74; voir ESTIOT (1995b), p. 77. Cf. Göbl, p. 59, tabl. 21, pl. 112, n° 246: ém. 3, 273.

⁵³ RIC, n° 318; MOUCHMOV (1926a), n° 664; voir ESTIOT (1995b), p. 77-78, 83, tabl. 9; MANNS (1939), p. 56.

⁵⁴ RIC, n° 316-317; MOUCHMOV (1926a), n° 665. Voir ESTIOT (1995b), p. 77-78, à propos de la présentation de deux personnages divers dans l'iconographie des monnaies, caractéristique pour cette période dans le monnayage de Serdica. Cf. Göbl, p. 59-60 tabl. 21, pl. 113, n° 252: ém. 4, début 274.

⁵⁵ IMHOFF (1957), p. 211-213; LACONI (2003), p. 45. « Le privilège d'assurer la victoire » par Hercule pour la période de la fin de la République romaine est rappelé par MORAWIECKI (1989), p. 147.

qui importe le plus. Il est toujours exprimé à travers la *victoriola* donnée à l'empereur par le dieu, ou par le prisonnier de guerre, les mains liées derrière le dos. En revanche, c'est le motif de l'investiture divine qui est le plus important. Le moment de la remise du globe ou de la *victoriola* à l'empereur par Mars ou le Soleil Invaincu donne une telle signification à certaines représentations. Promouvoir le dieu *Sol Invictus* qui, petit à petit, prend le rang de dieu suprême du panthéon romain est également important. Les monnaies du type *virtus Augusti* se rapportent à cette action de promotion: le Soleil Invincible remet le globe à l'empereur mais aussi à Hercule, devenant ainsi le maître du monde humain et surhumain. Le sujet de la légende des monnaies reste toujours le même – *virtus Augusti*. Les dessins modifiés des revers suggèrent que la *virtus* se réalise non seulement dans les actions au champ de bataille, comme c'était le cas sur les *antoniniani* (et les *aurei*) de Siscia au début du règne d'Aurélien mais soulignent fortement la participation des dieux à disposer de ce pouvoir de vaincre. En outre, ils rapportent la possession de cette *virtus* divine au problème de légitimité du pouvoir impérial. Ces représentations illustrent bien l'idée de l'investiture divine du souverain romain; ce sont les dieux qui lui confèrent une légitimité incontestable.

À l'échelle de l'ensemble du monnayage d'Aurélien, aussi bien d'or que « d'argent », les monnaies représentant le thème *virtus Augusti*, constituent, nous le soulignons, un groupe peu nombreux (1,2%). Pour démontrer la place modeste de cette propagande dans la perspective générale, il faut bien citer les chiffres qui déterminent la participation proportionnelle d'autres sujets à la propagande impériale d'Aurélien.

Les motifs militaires concernant l'armée romaine sont plus fréquents dans le monnayage d'Aurélien. Ce sont les idées: *concordia militum*, *fides militum*, *virtus militum* et les autres; elles couvraient environ 30 % de toutes les représentations des monnaies d'Aurélien, d'or et « d'argent ». Ce chiffre atteste de l'importance de ces motifs « de soldats » dans la hiérarchie des sujets dans la propagande d'Aurélien. D'une part c'était un appel aux soldats et aux troupes, qui renforçaient leurs liens (*concordia*)⁵⁶. D'autre part c'était un appel à la fidélité et à la loyauté des soldats (*fides*), à leur vaillance et à leur courage (*virtus*)⁵⁷. Les soldats provenant de l'Illyricum ont également été honorés. Les monnaies clament la *virtus* des Illyriens et leur *Genius*, louant dans le même temps la valeur de ce groupe de soldats romains⁵⁸. La propagande religieuse occupait aussi une grande partie du monnayage d'or et de billon d'Aurélien⁵⁹. Elle était presque omniprésente. Les représentations monétaires portant les noms de dieux l'attestent (50% environ, de toutes les monnaies d'or et « d'argent »). Mais les représentations de beaucoup de monnaies sont aussi liées à la recherche de la protection divine et des sources surnaturelles du pouvoir impérial. Ceci est exprimé par l'iconographie des monnaies, bien que leurs légendes suggèrent qu'elles concernent par exemple les motifs « de soldats » mentionnés plus haut, ou les actions de l'empereur, ses qualités et ses réalisations.

⁵⁶ Voir p.ex. l'interprétation du slogan *concordia militum*, ZANZARRI (1997), p. 77-78.

⁵⁷ Cf. POPESCU (2004), p. 59-61.

⁵⁸ À propos des valeurs des soldats provenant d'Illyricum voir SHA, *Claud.* 11,9; cf. 14,2; SHA, *Aurel.* 35,4; *Aurel. Vict.*, *Caes.* 39,26; DAUGE (1982), p. 281-282; ZAWADZKI (1998), p. 23, 25. Sur ces émissions cf. RENDIĆ-MIOČEVIĆ (1990), p. 77, 85, 86; ESTIOT, AMANDRY (1990), p. 730-732, n° 2-3; KACZANOWICZ (1990), p. 83.

⁵⁹ REDŐ (1973), p. 63-76, 117-125; KACZANOWICZ (1990), p. 83-88; WATSON (1999), p. 183-202.

Peu de représentations monétaires se rapportaient à l'empereur lui-même dans le monnayage d'Aurélien. Cela ne veut pas dire que le rôle primordial de la propagande impériale – qui consistait à renforcer l'autorité du souverain romain – change. Au centre des démarches propagandistes il y avait toujours l'empereur lui-même, mais les moyens de construire son charisme ont changé. Il fallait les lier au phénomène du grand rôle de l'armée romaine comme support réel de la position politique du souverain, ou comme « outil » pour l'abattre. Il fallait à la fois accentuer et resserrer les liens idéologiques entre le pouvoir impérial et les dieux.

L'idée *Virtus Augusti* occupait peu de place dans la propagande monétaire d'Aurélien. Elle apparaissait dans les représentations d'un petit groupe de monnaies. Mais dans ce cas, elle n'était pas un vain slogan propagandiste. Aurélien possédait le moyen d'accentuer ses qualités militaires, ce qu'il a prouvé par ses actions et ses victoires. Dans son monnayage d'or, les dessins qui illustrent la *virtus Augusti* restent plutôt traditionnels, les plus originaux représentent l'empereur au combat. Il y est un héros, présenté comme potentat, *magnus* et *invictus*⁶⁰. La *virtus Augusti* possédée et incarnée par Aurélien est toujours *divina Virtus*⁶¹. C'est son trait inaliénable, mais c'est l'empereur qui la rend réelle par ses actions. Dans le cas des autres monnaies « d'argent », leur iconographie souligne plus le rôle des dieux dans l'existence de cette vertu. Ces représentations sont un élément de recherche de l'autorité divine pour asseoir la position politique d'Aurélien. Elles sont plutôt liées aux changements idéologiques des bases du pouvoir impérial au III^e siècle.

STRESZCZENIE

***Virtus Augusti* w mennictwie i propagandzie cesarza Aureliana (270-275 n.e.)**

Virtus Augusti zajmowała mało miejsca w ogólnej skali przedsięwzięć propagandowych Aureliana, odzwierciedlonych w jego mennictwie. Przekonuje o tym fakt, że jedynie na 1,2 % jego monet podejmowano w wyobrażeniach rewersów ten temat. Istniały však duże różnice w natężeniu propagowania *virtus Augusti* w mennictwie złotym i „srebrnym”.

W wyobrażeniach aureusów i złotych medalionów zauważalny jest wyraźny rys wojenny w portrecie propagandowym Aureliana, określony przede wszystkim wysokim udziałem numizmatów typu *virtus Augusti*: 77,6% przebadanych egzemplarzy. Najwcześniejsze z tych emisji stanowiły manifest programowy Illyryjczyka, wszystkie powstawały dla uhonorowania i rozpropagowania jego zalet militarnych. Nie tyle jednak komentowały je przez pryzmat wojen aktualnie toczonych, co przygotowywane były jako „podsumowanie” ich efektów i „zapowiedź” uroczystości, które wieńczyć będą owe wojny i czyny wojenne cesarza. W przypadku mennictwa złotego, to *virtus Augusti* tworzyć miała podstawę

⁶⁰ Cf. les inscriptions qui qualifient Aurélien de *magnus* et *invictus*, *CIL* 6, 1114; *CIL* 13, 8997.

⁶¹ Le terme *divina Virtus* est utilisé par Cicéron pour caractériser les actions des grands hommes, comme Pompée (Cic., *Imp. Pomp.* 33) et César (Cic., *Phil.* XIII 19). Sur la *virtus* dans les oeuvres de Cicéron, EISENHUT (1973), p. 57-76. Cf. plus largement GAGÉ (1934), p. 401-402; AYMARD (1951), p. 553.

wizerunku Aureliana, który ma być lansowany w momentach szczególnych dla państwa i jego przywódcy.

Wyobrażenia na antoninianach, denarach i srebrnych kwinarach dostarczają bardziej wielostronnego propagandowego portretu Aureliana. W nim bynajmniej nie cnoty wojenne są najważniejsze. Tu zalety, które urzeczywistniają się w czasie wojny, współistnieją z tymi, które realizują się podczas pokoju. *Virtus Augusti*, pod względem proporcjonalnego udziału monet ją lansujących (7,8%), ustępuje takim ideom, jak *pietas*, *victoria*, *pax* i *concordia*. Ponadto, inaczej niż w mennictwie złotym, gdzie rysunki rewersów inspirowane są tradycyjnie symboliką wojenną, w mennictwie „srebrnym” już nie tylko ten kontekst jest istotny. Owszem, jest on nadal aktualny, co sygnalizuje na przykład motyw cesarza konno z włócznią wymierzoną we wroga albo obecność jeńca, i sugeruje, że *virtus* realizuje się w czynach na polu bitwy. Istotniejszy jest wątek boskiej inwestytury władcy rzymskiego. Ten wymiar nadaje niektórym wyobrażeniom scena wręczenia cesarzowi globu lub wiktorioli, przez Marsa lub Słońce Niezwyciężone. Takie modele ikonograficzne podkreślają udział bogów w dysponowaniu przez władcę mocą zwyciężania i odnoszą posiadanie owej boskiej *virtus* do kwestii legitymizacji władzy politycznej cesarza.

BIBLIOGRAPHIE

- AXTELL H.L. (1987), *The Deification of Abstract Ideas in Roman Literature and Inscriptions*, New York.
- AYMARD J. (1951), *Essai sur les chasses romaines des origines à la fin du siècle des Antonins*, (Cynegetica), Paris.
- BALBUZA K. (2005), *Triumfator. Triumf i ideologia zwycięstwa w starożytnym Rzymie epoki Cesarstwa*, Poznań.
- BARCSAY-AMANT Z. (1937), *The Hoard of Komin. Antoniniani of the 3rd century A.D.*, (Diss. Pannonicae, S. 2, n° 5), Budapest.
- BASTIEN P., HUVELIN H. (1969), *Trésor d'antoniniani en Syrie. La VICTORIA PARTHICA de Valérien. Les émissions d'Aurélien à Antioche et Tripoli*, *Revue Numismatique*, vol. 11, S. 6, p. 231-270.
- BASTIEN P., PFLAUM H.-G. (1961-62), *La trouvaille de monnaies romaines de Thibouville (Eure)*, *Gallia* 19-20, p. 71-104, 255-315.
- BENOIST S. (2005), *Rome, le prince et la Cité. Pouvoir impérial et cérémonies publiques (I^{er} siècle av.-début du IV^e siècle apr. J.-C.)*, Paris.
- BLAND R. (1982), *The Blackmoor Hoard*, [dans] *Coin Hoards from Roman Britain* 3.
- BLAND R. (1985), *A Third Century Hoard from the Balkans*, *Coin Hoards* 7, p. 186-208.
- BRENOT C., PFLAUM H.-G. (1965), *Les émissions orientales de la fin du III^e s. après J.-C. à la lumière de deux trésors découverts en Syrie*, *Revue Numismatique*, vol. 7, S. 6, p. 134-205.
- BRUNŠMID J. (1914), *Nahodaj rimskih bakrenih novaca iz druge polovine trećega stoljeća iz Šimanovaca (kotar Zemun)*, *Viestnik Hrvatskoga Arheološkoga Društva* NS 13, p. 269-294.
- CAPPELLI R. (1987), *La zecca di Siscia sotto l'imperatore Aureliano*, *La Numismatica, Mensile di scienza storica arte economia delle monete* 18, p. 1-8.
- CHARLESWORTH M.P. (1979), *Die Tugenden eines römischen Herrschers: Propaganda und die Schaffung von Glaubwürdigkeit*, [dans] H. Kloft (ed.), *Ideologie und Herrschaft in der Antike*, Darmstadt, p. 361-387.
- COHEN = COHEN H., *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain communément appelées médailles impériales*, vol. 6, Réimpression de l'édition originale augmentée d'une introduction et d'une mise à jour de G. Depeyrot, Paris 1995.
- CRNOBRNJIA N.A. (1987), *Ostava rimskog novca iz Svetozareva, Valerijan-Dioklecijan, Svetozarevo*.
- DAUGE Y.A. (1982), *Le Barbare. Recherches sur la conception romaine de la barbarie et de la civilisation*, Bruxelles.
- DEUBNER L. (1897-1907), *Personifikationen Abstrakter Begriffe*, [dans] W.H. Roscher (ed.), *Ausführliches Lexikon der Griechischen und Römischen Mythologie*, Bd. 3/2, Leipzig, col. 2068-2169.
- Dunaújváros = *Die Fundmünzen der römischen Zeit in Ungarn*, Hrsg. J. Fitz, Bd. 1, Komitat Fejér, Zusammengestellt von V. Lányi, Bonn-Budapest 1990, p. 53-235.
- EISENHUT W. (1973), *Virtus Romana*, München.
- EISENHUT W. (1974), *Virtus als göttliche Gestalt*, [dans] RE Suppl. XIV, col. 896-910.
- ESTIOT S. (1983), *Le trésor de Maravielle (Var), Trésors Monétaires* 5, p. 9-115.

- ESTIOT S. (1991a), Or et billon: l'atelier de Milan sous Aurélien (270-274 A.D.), [dans] R. Martini, N. Vismara (eds), *Ermanno A. Arslan studia dicata*, P. 2: *Monetazione romana repubblicana ed imperiale*, Milano, p. 449-502.
- ESTIOT S. (1991b), Rome: la première émission d'or au nom d'Aurélien, *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 46, p. 49-55.
- ESTIOT S. (1993), La première émission d'or au nom d'Aurélien à Siscia (270 A.D.), [dans] T. Hackens et al. (eds), *Proceedings of the XIth International Numismatic Congress*, vol. 2, Louvain-la Neuve, p. 327-334.
- ESTIOT S. (1995a), Aureliana, *Revue Numismatique*, vol. 150, S. 6, p. 50-94.
- ESTIOT S. (1995b), Ripostiglio della Venèra, Nuovo catalogo illustrato, vol. 2/1: Aureliano, Roma.
- ESTIOT S. (1999a), L'or romain entre crise et restitution, 270-276 ap. J.-C., I. Aurélien, *Journal des Savants*, fasc. 1, p. 51-165.
- ESTIOT S. (1999b), L'or romain entre crise et restitution, 270-276 ap. J.-C., II. Tacite et Florian, *Journal des savants*, fasc.2, p. 335-448.
- ESTIOT S., AMANDRY M. (1990), Aurélien: trois monnaies d'or inédites de l'atelier de Milan (270 A.D.), *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 45, p. 727-732.
- FEARS J.R. (1977), Princeps a Diis Electus: The Divine Election of the Emperor as a Political Concept at Rome, Rome.
- FEARS J.R. (1981), The Cult of Virtues and Roman Imperial Ideology, [dans] ANRW II, Bd. 17/2, s. 827-948.
- FUGIER H. (1963), Recherches sur l'expression du sacré dans la langue latine, Paris.
- GAGÉ J. (1934), La *virtus* de Constantin, à propos d'une inscription discutée, *Revue des Etudes Latines* 12, p. 398-405.
- GNECCHI F. (1912), I medaglioni romani, descritti ed illustrati, vol. I-III, Milano.
- GNECCHI F. (1978), The Coin-Types of Imperial Rome, Chicago.
- GÖBL = GÖBL R., Die Münzprägung des Kaisers Aurelianus (270/275), Wien 1993.
- HAMMERSTEIN H.V., WICHMANN K., WOLFRAM G. (1896), Das Münfund von Nieder-Rentgen, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lotharingische Geschichte und Altertumskunde* 8/2, p. 1-43.
- HEIM F. (1991), Virtus, Idéologie politique et croyances religieuses au IV^e siècle, Berne-Frankfurt a.M.-New York.
- HIERNARD J. (1997), Une source de l'histoire romaine: la monnaie impériale de Septime Sévère à Constantin, [dans] *Pallas. L'Empire romain de 192 à 325*, Paris, p. 79-125.
- HILD J.A. (1969), Virtus, [dans] C. Daremberg, E. Saglio (eds.), *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, t. 5, Graz, p. 926-927.
- HOLLARD D. (1995), La crise de la monnaie dans l'Empire romain au III^e siècle après J.-C. Synthèse des recherches et résultats nouveaux, *Annales: histoire, sciences sociales* 50, p. 1045-1078.
- HOLLARD D. (2004), Un antoninien inédit d'Aurélien au type RESTITVTORI GENTIS frappé par l'atelier balkanique indéterminé, *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 59, p. 68-69.
- HOWGEO C. (1995), Ancient History from Coins, London.
- IMHOFF M. (1957), Invictus. Beiträge aus der thesaurararbeit, X, *Museum Helveticum* 14, p. 197-215.
- KACZANOWICZ W. (1990), Aspekty ideologiczne w rzymskim mennictwie lat 235-284 n.e., Katowice.
- KELLNER W. (1978), Ein römischen Münzfund aus Sirmium (Gallienus-Probis), Wien.
- KING C.E. (1993), The role of gold in the later third century, *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini* 95, p. 439-451.
- KOTULA T. (1997), Aurélien et Zénobie. L'unité ou la division de l'Empire?, Wrocław.
- KOS P. (1991), Ig. Najdba antoninijanov tretjega stoleťja. A hoard of third century antoniniani, Ljubljana.
- KUNISZ A. (1998), Wojny a pieniędzy. Z badań nad obiegiem srebrnej monety na wschodnim pograniczu Imperium Rzymskiego w epoce Sewerów (193-235), Katowice.
- LACONI S. (1988), Virtus, Studio semantico e religioso dalle origini al Basso Impero, [Cagliari].
- LACONI S. (2003), Pius Felix Invictus Augustus. Una titolatura imperiale tra tradizione pagana e innovazione cristiana, Roma.
- LESSING C. (1964), *Scriptorum Historiae Augustae Lexicon*, Hildesheim.
- LO CASCIO M. (1997), La produzione di moneta nel mondo antico: il punto di vista di uno statista economico, *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica* 44, p. 25-36.
- LOCHHAUSEN = H.-J. KELLNER (ed.), Die Fundmünzen der römischen Zeit in Deutschland, I/1: Oberbayern, Berlin 1960, p. 167-182.
- LÓPEZ SÁNCHEZ F. (2004), Du masculin dans le féminin: les pouvoirs réels de Séverine (274-275 ap. J.-C.) et d'autres femmes à Rome. L'apport de la numismatique, [dans] *Iconographie impériale, iconographie royale, iconographie des élites dans le monde gréco-romain*, Textes réunis et présentés par Y. Perrin, avec la collaboration de Th. Petit, Saint-Etienne, p. 249-264.
- LORIOT X. (2003), Réflexions sur l'usage et les usagers de la monnaie d'or sous l'Empire romain, *Revue Numismatique*, vol. 159, extrait, p. 57-74.
- MANN S. F. (1939), Münzkundliche und historische Untersuchungen über die Zeit der Illyrerkaiser. Aurelianus, Würzburg [Phil. Diss].
- MARSDEN A.B. (1999), Imperial Portrait Gems, Medallions and Mounted Coins: Changes in Imperial

- Donativa in the 3rd Century AD., [dans] M. Henig, D. Plantzos (eds), *Classicism to Neo-Classicism, Essays Dedicated to Gertrud Seidman*, Oxford, p. 89-103.
- MARTIN J.-P. (1998), Pouvoir et religions de l'avènement de Septime Sévère au concile de Nicée 193-325 ap. J.-C., Paris.
- MATTINGLY H. (1937), The Roman Virtues, *Harvard Theological Review* 30, p. 103-117.
- MORAWIECKI L. (1987), Ideologia pryncypatu a mienictwo Augusta, [dans] *Acta Universitatis Wratislaviensis*, n° 929, *Antiquitas* 13, p. 137-145.
- MORAWIECKI L. (1989), Władza charyzmatyczna w Rzymie u schyłku republiki (lata 44-27 p.n.e.), Rzeszów.
- MORAWIECKI L. (1994), Ideologia imperialna mienictwa Nerwy, [dans] H. Kowalski, W. Śladkowski (eds) *Terra, mare et homines. Volumen in memoriam T. Łoposzko*, *Annales UMCS* 49/8, Sectio F, p. 115-126.
- MOUCHMOV N.A. (1926a), Monetite i monetarnicite na Serdika, Sofia.
- MOUCHMOV N.A. (1926b), Tajnite znaci vrhu monetite ot Serdika, *Annuaire de Musée National de Sofia* 1922/25, p. 160-217.
- MOUCHMOV N.A. (1936), Nahodka na rimski moneti ot III vek pri s. Rjaževo, Plovdivsko, *Annuaire du Musée National Bulgare* 1932/34, p. 161-200.
- NOREÑA C.F. (2001), The Communication of the Emperor's Virtues, *The Journal of Roman Studies* 91, p. 146-168.
- PFLAUM H.-G. (1963), Monnaie inédite d'Aurélien, de Cyzique, *Bulletin de la Société Française de Numismatique* 18, p. 269-270.
- PFLAUM H.-G., BASTIEN P. (1969), La trouvaille de Çanakale (Turquie). Deniers et antoniniani émis de 261 à 284, Wetteren.
- PICARD G.-Ch. (1957), Les trophées romains. Contribution à l'histoire de la Religion et de l'Art triomphal de Rome, Paris.
- POLVERINI L. (1975), Da Aureliano a Diocleziano, [dans] *ANRW II*, Bd. 2, p. 1013-1035.
- POPESCU M. (2004), La religion dans l'armée romaine de Dacie, Bucarest.
- POTTER D. (1994), Prophets and Emperors, Human and Divine Authority from Augustus to Theodosius, Cambridge, Mass.
- REDŐ F. (1973), Numismatical Sources of the Illyr Soldier Emperors' Religious Policy, (Diss. Archeologicae, S. 2, n° 2), Budapestini.
- RENDIĆ-MIOČEVIĆ D. (1990), Illyrico-Pannonica kao tema legendi u rimskoj numografiji, *Vjesnik Arheološkog Muzeja u Zagrebu* 23, p. 75-90.
- RIC = H. MATTINGLY, E.A. SYDENHAM (eds), *The Roman Imperial Coinage*, vol. 5/1, London 1968.
- SAINTÉ-PALLAYE = ESTIOT S., AMANDRY M., BOMPAIRE M., BIGEARD H., Le trésor de Sainte-Pallaye (Yonne): 8864 antoniniens de Valérien à Carin, *Trésors Monétaires* 14 (1994), p. 39-124.
- SAUNDERS R.T. (1992), A biography of the emperor Aurelian (A.D. 270-275), Ann Arbor.
- SAVIO A. (1997a), La numismatica e i problemi quantitativi: intorno al calcolo del volume delle emissioni, *Rivista Italiana di Numismatica e Scienze Affini* 98, p. 11-48.
- SAVIO A. (1997b), Ancora sulla numismatica e i problemi quantitativi, *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica* 44, p. 45-52.
- SCHMIDT-DICK F. (2002), Typenatlas der römischen Reichsprägung von Augustus bis Aemilianus. Erster Band: Weiblichen Darstellungen, Wien.
- SCHMITT L. (1987), Le monnayage d'or de Lellien: Estimation du volume des émissions, [dans] G. Depeyrot et al. (eds), *Rythmes de la production monétaires de l'antiquité à nos jours*, Louvain-la-Neuve, p. 311-315.
- STORCH R.H. (1973), The Coinage from Commodus to Constantine: some Types that Mirror the Transition from Principate to Absolute Monarchy, *Schweizer Münzblätter (Gazette Numismatique Suisse)* 23, p. 95-103.
- VAN OMME A.N. (1946), *Virtus*, een semantische studie, Diss. Utrecht.
- VAN SICKLE C.E. (1939), Changing Bases of the Roman Imperial Power in the Third Century A.D., *L'Antiquité Classique* 8, p. 153-170.
- VERMEEREN TH. (1993), Prisonniers et trophées dans le monnayage des premiers Sévères, [dans] T. Hackens et al. (eds), *Proceedings of the XIth International Numismatic Congress*, vol. 2, Louvain-la-Neuve, p. 281-288.
- VISCHER W. (1852), Der Münzfund von Reichenstein, *Mittheilungen der Gesellschaft für Vaterländische Alterthümer in Basel* 5, p. 1-53.
- WALLACE-HADRILL A. (1981), The Emperor and his Virtues, *Historia* 30, p. 298-323.
- WATSON A. (1999), Aurelian and the Third Century, London-New York.
- WISSOWA G. (1912), Religion und Kultus der Römer, München.
- WISSOWA G. (1924-1937), *Virtus*, [dans] W.H. Roscher (ed.), *Ausführliches Lexikon der Griechischen und Römischen Mythologie*, Bd. 6, Leipzig, col. 336-347.
- ZANZARRI P. (1997), La Concordia romana, Politica e ideologia nelle monetazione dalla tarda Repubblica ai Severi, Roma.
- ZAWADZKI T. (1998), L'Histoire Auguste et les empereurs illyriens (249-282), [dans] E. Frézouls, H. Joffroy (eds), *Les empereurs illyriens*, Strasbourg, p. 21-27.